

Khalid Abdalla GB/EG Omar Elerian IT Fuel UK

Nowhere

An Anti-Biography

90 min

Dès 14 ans

Théâtre

Spectacle en anglais, surtitré en français

À l'écran, Khalid Abdalla est connu pour son rôle principal dans *Les Cerfs-volants de Kaboul*, et dans les plus récents *The Crown* et *The day of the Jackal*. Dans la vraie vie, il manifeste contre l'invasion des territoires palestiniens ou pour la libération du militant égyptien des droits humains et blogueur Alaa Abdel Fattah... La vraie vie d'Abdalla, c'est *Nowhere*. Inspiré de son implication dans la révolution égyptienne de 2011 et de son expérience de la contre-révolution qui a suivi, son seul-en-scène complexe et ludique nous emmène dans un voyage au cœur de sa propre histoire, sur fond d'événements mondiaux sismiques. De l'histoire du colonialisme et de la décolonisation, de l'amitié et de la perte, des protestations et des soulèvements contre les régimes du monde entier, aux violences à Gaza après les événements du 7 octobre 2023, Khalid rassemble l'intime et le politique dans une anti-biographie qui interroge comment nous en sommes arrivés là et comment nous trouvons une place dans les labyrinthes de l'histoire. Bienvenue à *Nulle Part*.

Un accueil en coréalisation avec les Scènes du Grütli avec le soutien du Fonds culturel Sud - Artlink et de la Fondation Stanley Thomas Johnson

Auteur et interprète

Khalid Abdalla

Metteur en scène

Omar Elerian

Concepteur des décors et des costumes

Ti Green

Chorégraphe

Omar Rajeh

Concepteur d'éclairage

Jackie Shemesh

Concepteur du son

Panos Chountoulidis

Concepteur vidéo

Sarah Readman

Dramaturgie

Ruth Little

Mentor en écriture

Chris Thorpe

Metteur en scène associé

Riwa Saab

Concepteur associé de décors et de costumes

Jida Aki

Concepteur d'éclairage associé

Rajiv Pattani

Concepteur vidéo associé

Virginie Taylor

Consultante vidéo

Hanan Abdalla

Représentant de la presse

Bread & Butter PR

Consultant en marketing

Stacy Coyne Wright

Photographie d'affiches

Manuel Vason

Conception d'affiches

CHILL Create

Bande annonce

Jamie Isbell / Jam + Post

Production Photographie

Helen Murray

Directeur de production

Milorad Zakula

Production

Comissionné et produit par Fuel

Soutiens

Arts Council England and CVC. Soutenu à l'origine par le Battersea Arts Centre.

DATES & LIEUX :

Scènes du Grütli
jeu 11 sept 21:00
ven 12 sept 21:00
sam 13 sept 19:00

Scènes
du Grütli

La Bâtie
Festival
de Genève

Khalid Abdalla

Omar Elerian

Fuel

Nowhere

Les engagements de Khalid Abdalla

Producteur exécutif avec Brian Eno du concert caritatif *Together for Palestine* qui se tiendra le 17 septembre 2025 au Wembley Arena à Londres, Khalid Abdalla joue un rôle clé dans la conception artistique et politique du projet visant à collecter des fonds pour Gaza via l'ONG Choose Love. Ce concert rassemble de nombreux artistes engagés pour sensibiliser à la crise palestinienne. L'engagement de Khalid Abdalla reflète sa volonté de soutenir des causes humanitaires par l'art.

À l'occasion du Edinburgh Fringe où a été présenté *Nowhere* en août 2025, il s'explique sur ces engagements sur scène :

***Nowhere*, un spectacle qui interroge, remet en question et ravive la mémoire de la révolution**

Propos recueillis par Anahit Behrooz
Skinny, Magazine culturel écossais | 6 août 2025

Pouvez-vous me parler de la pièce et de sa genèse ?

Nowhere traite du monde de crises interconnectées dans lequel nous vivons, à travers le prisme de la révolution égyptienne et de la situation actuelle en Palestine – deux pôles majeurs de ce que signifie être arabe dans le monde d'aujourd'hui. La pièce se déploie en éclats : histoires coloniales, récits personnels, mémoires collectives... une sorte d'invocation des fantômes politiques. Le mot nowhere (« nulle part ») représente, à un certain niveau, l'espace du théâtre, mais aussi une inversion de ce qui a tendance à ne pas être reconnu dans le monde extérieur – et la tentative de créer un lieu de rassemblement pour cela.

Que signifie pour vous cette “ invocation des fantômes politiques ” ?

La pièce a été jouée pour la première fois au Battersea Arts Centre, en octobre, autour de l'anniversaire du 7 octobre – une date encore controversée – à un moment où le mot génocide était difficile à prononcer dans un théâtre. J'ai vécu toute ma vie entouré de différentes formes de silenciation qui finissent par nous exploser au visage : des crises qui semblent surgir de nulle part. Cela vient en partie de mon expérience de la révolution égyptienne, où l'on vit une expérience que tout le monde disait hier totalement impossible, et puis soudain, des millions de personnes se réconcilient avec elles-mêmes et les uns avec les autres. Puis vient le moment de la contre-révolution.

Vos origines sont-elles iraniennes ?

Oui. Et justement, je pensais à cela : cette promesse, puis cette chute de la révolution.

Et à la manière dont cela se manifeste dans votre région et dans vos histoires culturelles et personnelles ?

Exactement. C'est l'importance de ce spectre, et de la place qu'il occupe face à un monde plongé dans une succession ininterrompue de crises. Qu'est-ce qui n'est pas reconnu ? Qu'est-ce qui provoque ces ruptures permanentes ? Et qu'est-ce qui alimente, de l'autre côté, la répression ? Et puis, il y a un moment comme celui de Gaza, où le mot nowhere résonne comme est « nulle part n'est sûr ». Pour moi, ce mot provient d'abord d'un discours odieux de Theresa May, où elle disait : « Si vous vous considérez comme citoyen du monde, alors vous êtes citoyen de nulle part. » Et je me suis dit : « D'accord, alors je suis citoyen de nulle part – et nulle part n'est sûr. Où est ma place, bordel ? »

Vous avez mentionné votre rôle dans la révolution égyptienne. Quel est aujourd'hui votre rapport à la révolution ? La voyez-vous toujours comme un vecteur d'optimisme ?

Mon expérience de la révolution a changé ma compréhension du temps, de la façon dont il fonctionne. Il y a cette fameuse phrase : « la Révolution française a-t-elle réussi ? Il est trop tôt pour le dire » Je la vis comme une façon d'être dans le monde. Les rythmes révolutionnaires sont profondément dysfonctionnels. Je pense qu'une des choses que l'on oublie souvent à propos des révolutions, tant elles sont belles à vivre sur le moment, c'est que dès que la poussière commence à retomber, il faut faire face à l'immense borbier qui a créé ces circonstances. On se retrouve inévitablement dans un déficit structurel – ce qui tend à avantager ceux qui détiennent le pouvoir. Je vois cela comme un rythme révolutionnaire, mais aussi comme quelque chose qui s'ancre profondément dans l'âme d'un peuple ou d'une culture. Ce qui m'a changé, c'est de comprendre le mot « devenir » (becoming) par opposition à « être » (being). L'idée de devenir révolutionnaire, qui existe en chacun à un certain degré, est différente du fait d'être en révolution. C'est ce potentiel constant de rupture. Et ce qui me préoccupe, c'est : comment vivre au plus près de cela et l'honorer ? Comment construire une relation durable à cette dynamique ?

Selon vous, comment l'art s'inscrit-il dans cette perspective ? Ce potentiel révolutionnaire est-il au cœur de la pièce ?

Mon rêve pour *Nowhere*, c'est qu'elle soit comme un portail. Vous venez du monde « normalisé », celui que l'on accepte tel qu'il est. Vous entrez dans un espace. Vous y invoquez toutes ces choses. Vous vivez un moment de redéfinition, d'appartenance, d'alignement. Puis vous ressortez dans le monde, avec cette pensée : « Je veux retrouver cela, même dehors. » C'est là que le théâtre est absolument essentiel : car il s'agit d'un rassemblement dans un espace réel, avec votre corps, avec d'autres personnes. Se retrouver dans un espace d'expérience partagée, c'est vivre. Cela renvoie aux racines anciennes du théâtre, à la raison pour laquelle nous nous rassemblons. Une grande partie du contrôle politique repose sur l'isolement des individus, sur le fait de les faire se sentir seuls. Et ce n'est que lorsque l'on se rassemble autour d'idées – dans la tradition de la liberté d'assemblée – que d'autres potentiels peuvent émerger.

Biographie

Khalid Abdalla est acteur, producteur, auteur et cinéaste. *Nowhere* est sa première pièce de théâtre. Il est notamment connu pour ses rôles dans *The Crown* (dans le rôle de Dodi Fayed), *The Kite Runner* de Marc Forster, ainsi que dans les films de Paul Greengrass *United 93* et *Green Zone*. Il a produit et interprété le film égyptien *In the Last Days of the City*, réalisé par Tamer El Said, ainsi que *The Narrow Frame of Midnight* de Tala Hadid. Il apparaît également dans *The Square*, le documentaire de Jehane Noujaim nommé aux Oscars, sur la révolution égyptienne de 2011. Il vient de terminer le tournage de son prochain rôle dans un remake de *The Day of the Jackal*, et est actuellement en répétition pour *Mnemonic*, avec le Théâtre de Complicité au National Theatre. Khalid est membre fondateur de trois initiatives culturelles au Caire : Cimatheque, Zero Production et Mosireen. Il est également Fellow honoraire du Queens' College de Cambridge. Formé au Royaume-Uni par des parents égyptiens, Le Caire et Londres sont ses deux villes.

Omar Elerian est metteur en scène indépendant, dramaturge et créateur de théâtre. Italien d'origine palestinienne, Elerian s'est formé en Italie avant d'être diplômé de l'École Internationale de Théâtre Lecoq à Paris en 2005. De 2012 à 2019, il a été metteur en scène associé résident au Bush Theatre de Londres, où il a commandé et mis en scène certains des plus grands succès du théâtre. En tant que metteur en scène pour le Bush Theatre, il a contribué à l'énorme succès qu'a été *Misty* d'Arinzé Kene (Bush Theatre, West End et off-Broadway), ainsi qu'à *NASSIM* de Nassim Soleimanpour (Bush Theatre, Traverse Theatre et off-Broadway), *Going Through* d'Estelle Savasta et *Islands* de Caroline Horton. En tant que metteur en scène associé, il a travaillé aux côtés de Madani Younis sur *The Royale* de Marco Ramirez, *Leave Taking* de Winsome Pinnock et *Perseverance Drive* de Robin Soans.

En dehors de ses œuvres pour le Bush Theatre, il a aussi mis en scène le spectacle finaliste aux Olivier Awards *You're Not Like The Other Girls* Chrissy de Caroline Horton et co-créé le spectacle in situ de Freedom Studios *The Mill : City of Dreams* avec Madani Younis. Plus récemment, il a travaillé à la mise en scène de *The Return* de Danton du dramaturge syrien Mudar Alhaggi, dont la première s'est tenue au Kammerspiele de Munich ; sur *The Chairs* d'Eugène Ionesco au Almeida Theatre ; sur le spectacle finaliste aux Olivier Awards *Two Palestinians go dogging* de Sami Ibrahim au Royal Court et sur *As You Like It* pour la Royal Shakespeare Company à Stratford-upon-Avon.

Ti Green a étudié la scénographie au Slade School of Art ainsi que la littérature anglaise à l'Université de Cambridge. Elle a conçu des décors pour le National Theatre, la Royal Shakespeare Company et de nombreux théâtres de production majeurs à travers le Royaume-Uni, notamment le Barbican, le Globe Theatre, le Bristol Old Vic, le Birmingham Rep, le Royal Exchange de Manchester, le Liverpool Everyman, le Sheffield Crucible et le Lyceum d'Édimbourg. Elle a récemment présenté des créations dans le West End, en coproduction avec Sonia Friedman et Fiery Angel,

et a également travaillé à l'international à New York, Tokyo et Shanghai. En 2007, Ti a été nommée à deux Tony Awards ainsi qu'à un Outer Critics Circle Award pour ses décors de la production *Coram Boy*, qu'elle avait créée au National Theatre en 2005 et qui fut reprise à Broadway. Elle a remporté le Manchester Evening News Theatre Award du meilleur design en 2015 pour la mise en scène in situ de *Roméo et Juliette* dans les bains Victoria de Manchester (HOME). Elle a également été finaliste pour un UK Theatre Award pour *Touching the Void* (Bristol Old Vic, 2018), un Critics Award for Scottish Theatre (*Time and the Conways*, Edinburgh Lyceum, 2013), ainsi qu'un Evening Standard Award (*The Revenger's Tragedy*, National Theatre, 2008). <https://www.tigreentheatre.design.com/>

Omar Rajeh est chorégraphe, danseur, fondateur et directeur artistique de Maqamat. Installé au Liban depuis 2002, il a ensuite déménagé à Lyon en 2020 où il poursuit ses créations, tant en France, au Liban qu'à l'international. Il a été décoré par le Ministère français de la Culture pour sa contribution et son engagement en faveur de la culture, en recevant le titre de Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres. Ses plus de vingt créations chorégraphiques ont été présentées dans de nombreux festivals internationaux majeurs. Son travail se distingue par des compositions puissantes et une présence physique intense.

Il est le fondateur de BIPOD – Beirut International Platform of Dance, cofondateur du réseau Masahat, créateur de Takween, un programme de formation intensive, et de Moultaqa Leymoun, une plateforme qui soutient et développe le travail des artistes et chorégraphes du monde arabe. En 2017, il a conçu et lancé Citerne Beirut, un centre chorégraphique et culturel au Liban. Après son démantèlement forcé en 2019, ce projet a donné naissance en France à Citerne. live, plateforme d'échanges et de visibilité artistiques en 2020. <https://www.omarrajah.com/>

Jackie Shemesh est concepteur lumière pour la danse, le théâtre, l'opéra et les arts vivants. Il enseigne et intervient régulièrement comme conférencier invité dans des institutions telles que le London Contemporary Dance School, la Sadler's Wells Summer University, ou encore Goldsmiths. <https://jackieshemesh.com/>

Panos Chountoulidis est designer sonore basé à Londres et originaire de Grèce. Il travaille dans les domaines du cinéma, du spectacle vivant et des médias immersifs. Grâce à une formation en composition électronique, Panos développe une sensibilité musicale singulière dans ses créations sonores, en mêlant sons enregistrés, éléments synthétisés et compositions musicales pour créer des paysages sonores uniques à chaque projet. Il collabore régulièrement avec des metteurs en scène, cinéastes et artistes, tant au Royaume-Uni qu'à l'international. Il s'épanouit dans les environnements collaboratifs, explorant les idées émotionnelles et conceptuelles des œuvres pour créer un design sonore qui les amplifie. <https://panoschountoulidis.com/>

Sarah Readman est designer lumière, vidéo et de
surtitrages créatifs. Iel est passionné·e par la politique,
l'accessibilité et le jeu. <https://sarahreadman.com/>